



Les contes explicatifs ou contes étiologiques

L'enseignant a tout intérêt à faire travailler les élèves sur un ensemble de contes présentant des points communs afin que **constantes** et **variantes** puissent être mises au jour et que les textes finissent par s'éclairer mutuellement.

Les élèves y gagneront une **attitude comparative**.

LES TEXTES

On a choisi ici cinq contes : **Le pari du singe et du lièvre** (Mauritanie) ; **L'hyène et les chèvres de la vieille femme** (Mali) ; **L'éléphant et le hérisson** (Mali) ; **Pourquoi l'éléphant a peur du coq ?** (Mauritanie) ; **Comment le lion devint roi** (Mali).

	Le texte du conte	La fiche pédagogique	La fiche de dialogue de texte
« Le pari du singe et du lièvre », un conte de Mauritanie, dit en français et en wolof par Mamadou Sall. http://www.conte-moi.net/contes/pari-singe-et-lievre			
« L'hyène et les chèvres de la vieille femme », un conte du Mali, dit en français et en bambara par Ousmane Diarra. http://www.conte-moi.net/contes/hyene-et-chevres-vieille-femme			
« L'éléphant et le hérisson », un conte du Mali, dit en français et en bambara par Ousmane Diarra. http://www.conte-moi.net/contes/elephant-et-herisson			
« Pourquoi l'éléphant a peur du coq ? », un conte de Mauritanie, dit en français et en wolof par Mamadou Sall. http://www.conte-moi.net/contes/pourquoi-elephant-peur-coq			
« Comment le lion devint Roi », un conte du Mali, dit en français et en bambara par Ousmane Diarra. http://www.conte-moi.net/contes/comment-lion-devint-roi			

REMARQUES SUR LE GENRE

Depuis que les hommes vivent, ils n'ont cessé de s'interroger aux quatre coins de la terre sur les merveilles et les horreurs de la création et leur raison d'être, histoire de mettre un ordre dans la création et de lui trouver une finalité. Quand l'explication scientifique manque, une explication plus ou moins mythique ou fantaisiste fait l'affaire : elle se transmet par l'intermédiaire de **contes explicatifs** qu'on appelle encore **contes étiologiques** (du grec *aitia* : source, cause ultime).

Ces récits, qui vont des **commencements ... aux fins**, courent sur tous les continents, sous toutes les latitudes. **Mythes des origines** relevant du sacré et **contes explicatifs** sont des « *Histoires comme ça* » à la manière de *Kipling*. Ils sont encore appelés « **en pourquoi** » par les ethnologues du XIX^{ème} siècle, ou **science fantaisiste** par *Blaise Cendrars* dans son *anthologie nègre*. Ils s'obstinent à dire l'état originel du monde et la manière dont il a été modifié et se concluent toujours à peu près ainsi : « *c'est depuis ce temps-là que le cosmos, les hommes, les animaux, les choses sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui.* »

Le conte étiologique déploie des trésors d'imagination pour coller au réel, fournissant souvent des explications fantaisistes, voire délirantes, sur un mode naturaliste : la fin justifie toujours les moyens. D'où cet art du raccourci saisissant, de la pirouette qui le caractérise. Etant donné le mal que se donne le conte étiologique pour être crédible ... on aurait tort de ne pas le prendre au sérieux : *ça s'est vraiment passé comme cela et pas autrement*. Et comme personne n'était là pour le voir... le conte dit vrai.

Quelle que soit la culture dont ils sont issus, les contes présentent souvent les mêmes sujets de préoccupation. Seules les causes et les conséquences peuvent varier.

Dans le monde des contes étiologiques donnés à lire ici, les animaux ne se font pas de cadeaux : fourbes, imbéciles, imprudents, arrogants, désobéissants sont alors cruellement punis. On verra dans le corpus que le conte étiologique cache souvent un conte moral donnant une leçon de vie, ou en est souvent le prétexte. En d'autres termes, les contes du réseau sont souvent des contes hybrides, relevant de deux genres à la fois.

DÉROULEMENT POSSIBLE DE LA LECTURE CONJOINTE DES CONTES

- **On opte pour une écoute de la version orale de chaque conte.**
- **Une lecture attentive silencieuse sera nécessaire** (une ou deux fois).

1- Recherche de la raison qui a présidé à la réunion de ces contes.

C'est là que la notion de **conte étiologique, explicatif** sera définie.

2- **Repérage oral, relevés écrits de « commencements » et « d'explications »** de l'état final que l'enseignant note dans un tableau comparatif.

3- **On doit distinguer chaque cause, chaque comportement, événement qui provoque la fin et permet de conclure.**

4- **Écriture individuelle de son avis pour chaque explication :**

- dire si l'on comprend pourquoi le personnage a subi une transformation ou change de vie ;
- dire si le personnage a justement mérité ce qui lui arrive ;
- dire ce que l'on pense du dénouement.

Voir les fiches individuelles des contes pour une approche et un questionnement plus fin.

1- "Le pari du singe et du lièvre" – origine d'une expression linguistique figurée

Le conte met en scène la rencontre de deux personnages familiers de la brousse. Ils se chamaillent à propos de leurs comportements liés à des caractéristiques physiques : Le singe se gratte sans cesse, le lièvre s'agite, se retourne, ne tient pas sa tête en place.

- Ils engagent **un pari** afin de se prouver l'un à l'autre que les médisances colportées à leur sujet sont fausses.

Le pari est jouable. Il suffit de tenir le plus longtemps possible sans faire les gestes répétitifs. Les deux animaux se concentrent et tiennent leur pari un moment. Ils tiennent le coup en se racontant des histoires de guerre, avec tant de passion que : **le lièvre tourne la tête le premier** pour imiter la trajectoire des balles ; **le singe se gratte** pour mimer l'arrivée des balles sur son corps.

Personne n'est gagnant. « **Et c'est depuis ce jour** » que lorsqu'un pari est manqué, un engagement non tenu l'on parle d'un « pari du singe et du lièvre ». On a là l'explication des origines d'une expression linguistique figurée. Le conte étiologique s'intéresse donc aussi aux origines du langage.

2- "L'hyène et les chèvres de la vieille femme" – origine d'une caractéristique physique

Une hyène, Surubuka, rêvait de croquer les chèvres d'une vieille dame mais elle craignait que le lion, le roi des animaux, lui demande de s'expliquer.

Après une ruse et l'imprudence d'une petite fille, l'hyène peut enfin manger toutes les chèvres sauf une. Lorsque l'hyène croit emmener la dernière chèvre, le lion, averti par la vieille femme, se fait passer pour la chèvre en rusant. L'hyène a des doutes sur sa proie qui, au lieu de bêler, rugit. Le lion ne laisse pas l'hyène se sauver. Il la rattrape et lui donne de grands coups de patte sur son arrière train.

Si bien que Surubuka, l'hyène, en garde l'arrière-train bas tout bas, toujours bas. Même de nos jours.

La gourmandise, les ruses de l'hyène ont été châtiées par le roi des animaux. C'est pour cela que toutes les hyènes de la terre ont l'arrière-train comme cassé, au lieu d'avoir le dos bien droit jusqu'à la queue. La preuve est faite. Et la morale sauve. On a là l'explication d'une caractéristique physique.

3- "L'éléphant et le hérisson" – origine d'un comportement animal

Un conte du commencement de la création : pas d'hommes, des génies, des animaux, une seule rivière appartenant au hérisson. Un génie lui donne (et à lui seul) le droit de boire à volonté. Ceux qui en auront l'autorisation pourront y boire aussi. S'ils boivent sans permission, la rivière disparaîtra. Si le hérisson refuse de donner son autorisation, la rivière disparaîtra aussi.

L'éléphant, très fort, et sûr de son pouvoir, boit sans permission. Et la rivière disparaît.

Le hérisson part à la recherche de l'éléphant qui s'est sauvé. Il n'a pas peur du mastodonte. La rencontre a lieu. Le hérisson propose un combat. Mais l'éléphant se moque de lui. Le hérisson enfonce tous ses piquants dans la trompe de l'éléphant, en sachant parfaitement qu'il va en souffrir. L'éléphant hurle de douleur. Les animaux supplient le hérisson de retirer ses piquants. Très gentil comme toujours, le hérisson retire ses piquants.

« *Et c'est depuis ce jour, que l'éléphant, malgré sa force, ne s'attaque jamais aux plus petits que lui.* »

Ce conte explique comment, après avoir reçu une bonne leçon de plus petit que lui, **d'arrogant (à cause de sa puissance)**, l'éléphant est devenu un **gros pacifique**. Le plus faible a raison du plus fort. On applaudit au comportement du hérisson. Et on apprécie le nouveau comportement de l'éléphant. Dans ce conte, on a l'explication d'un comportement animal.

4- "Pourquoi l'éléphant a peur du coq ?" – origine d'un comportement animal

Des animaux de plus en plus exigeants, car se croyant plus forts, font pression sur le forgeron pour obtenir la faveur d'une hache. Il fait très froid. Ils ont besoin de bois pour se chauffer.

L'hyène fait dévaler le singe, le lion fait dévaler l'hyène, l'éléphant fait dévaler le lion. Lorsque le coq se présente et exige d'être le premier à posséder la hache, Samba le forgeron dit que l'éléphant a déjà passé commande. L'éléphant revient et n'accepte pas de céder la hache au coq, petite volaille insignifiante. Pour marquer sa puissance, il dépose un énorme tas de crottes devant la case de Samba afin d'impressionner le coq lorsqu'il voudra prendre la hache.

Dans ce conte, des animaux cèdent successivement devant plus forts qu'eux. Croire que le coq, fier, querelleur, va céder, c'est mal le connaître. Avec ses poules, il picore la crotte et ne laisse qu'une plume de défiance. Par un coup de bluff, lancé avec un aplomb incroyable, le coq veut faire croire à l'éléphant que sa plume est en fait l'un des poils de ses narines, ce qui laisse supposer qu'il est d'une grosseur effrayante. Il charge Samba de transmettre l'information à l'éléphant. L'information reçue, l'éléphant en est effectivement effrayé. On a là l'explication du comportement attesté de l'éléphant : le gros pachyderme prend peur et s'enfuit dans la forêt. « Depuis ce jour, l'éléphant vit au fond de la forêt et ne s'approche plus des villages. »

Encore une conclusion parachutée, tirée par les cheveux. Le lecteur n'est pas forcément du côté du coq. Mais il peut trouver le procédé de l'éléphant (pour intimider le coq), assez peu élégant.

5- "Comment le lion devint roi" – origine d'une hiérarchie animale

Au commencement le buffle était le roi des animaux de la savane et se comportait comme « un tyran sans foi ni loi ».

En ce temps-là, il n'y avait qu'une seule rivière (voir le conte "L'éléphant et le hérisson"). Dankélé, le buffle y buvait le premier puis la souillait. Tous les animaux souffraient de cette injustice mais étaient terrorisés. Une lionne, venant de mettre au monde un lionceau, ose lui donner à boire pour le sauver d'une mort certaine et boit un peu aussi. Dankélé arrive avec sa cour qui chante ses louanges près de la rivière. Il comprend que quelqu'un lui a désobéi et menace tous les animaux de châtimement s'ils ne lui désignent pas le coupable. Les courtisans n'osent pas dénoncer la lionne, ce qui est tout à leur honneur car le buffle peut les anéantir. Un rouage se grippe dans le scénario : l'hyène accuse la lionne par peur, par lâcheté. Elle rompt la solidarité qui, enfin, naissait. Et le roi buffle tue la lionne.

Mais le lionceau a pu se sauver en emportant son chagrin. En grandissant il ne pense qu'à se venger. Il est patient. Devenu fort, il revient près du buffle. Le roi, intimidé par tant de vigueur, bafouille et justifie son crime en s'appuyant sur la loi de la savane : « La loi c'est la loi ».

Le jeune lion proclame la loi du plus fort injuste et il « libère le peuple des animaux » en terrassant le buffle.

« Et c'est depuis ce jour qu'il est le roi des animaux ». « C'est aussi depuis ce jour qu'il s'efforce d'être juste et droit. » Il a trop payé la tyrannie d'un roi cruel. On a là l'explication d'une hiérarchie animale.

Une fiche pédagogique rédigée dans le cadre de « Conte-moi la lecture » par Michèle Schöttke.

Coordination : Catherine Tauveron.

Avec le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale.

1- Le pari du singe et du lièvre (Mauritanie)	2- L'hyène et les chèvres et la vieille femme (Mali)	3- L'éléphant et le hérisson (Mali)	4- Pourquoi l'éléphant a peur du coq ? (Mauritanie)	5- Comment le lion devint roi (Mali)
<p>Pourquoi : Le lièvre et le singe s'engagent à ne plus prêter le flan aux critiques : toujours tourner la tête, toujours se gratter.</p> <p>Le pari est tenu pendant un moment.</p> <p>Comment : La tentative échoue, les deux animaux perdent leur pari en retrouvant les gestes qui les caractérisent.</p> <p>Conséquence qui perdure aujourd'hui : « <i>Et c'est depuis ce jour qu'on rit du pari du lièvre et du singe</i> » lorsqu'un engagement n'est pas tenu.</p> <p>Personne n'a assisté à cette scène de pari. Mais la mémoire en est gardée dans le langage.</p>	<p>Pourquoi : Une hyène cruelle, rusée, gourmande, qui dévore les chèvres d'une vieille femme.</p> <p>Le lion, roi des animaux, surveille cette hyène et vient au secours de la vieille femme afin de sauver sa dernière chèvre.</p> <p>Comment : L'hyène pense emmener une chèvre pour la dévorer, mais c'est le lion qu'elle tient en laisse. (Il se fait passer pour une chèvre). L'hyène se sent piégée. Au lieu d'un bêlement, elle entend un rugissement. Elle file, mais le lion la rattrape, la tape sur l'arrière-train.</p> <p>Conséquence qui perdure aujourd'hui : « <i>Si bien que, Surubuka, l'hyène en garde encore l'arrière-train, bas, tout bas. Même de nos jours.</i> »</p>	<p>Pourquoi : Animaux et génies peuplent la brousse. Ils ont une seule rivière qu'un génie a donnée au hérisson. Aucun animal ne peut y boire sans sa permission. Quiconque désobéit, assèche la rivière.</p> <p>L'éléphant, se sentant le plus fort, désobéit, avec les conséquences que l'on devine.</p> <p>« <i>Ce n'est pas un hérisson qui va faire la loi ! pense-t-il.</i> »</p> <p>Comment : Le hérisson se bat avec ses armes. Lorsqu'il retrouve l'éléphant, il l'attaque. L'éléphant a la peau si épaisse qu'il ne sent pas les coups mais au moment où sa trompe se plante sur les piquants dressés, il crie grâce.</p> <p>Conséquence qui perdure aujourd'hui : « <i>Et c'est depuis ce jour que l'éléphant, malgré sa force, ne s'attaque jamais aux plus petits que lui.</i> »</p>	<p>Pourquoi : L'éléphant puissant obtient ce qu'il veut du forgeron : une hache. Il se moque du coq hardi qui veut être servi le premier et, en signe de mépris et de force, dépose une énorme crotte devant la case du forgeron. Il veut intimider le coq, lui qui a fait fuir le lion.</p> <p>Comment : Le coq et ses poules ne se laissent pas impressionner et picorent la crotte qui disparaît. Le coq dépose une plume à la place. Le forgeron doit prévenir l'éléphant de ce qu'a fait le coq, et des propos menaçants qu'il a tenus : il pulvérisera l'énorme animal. L'éléphant pense sûrement que le coq a des pouvoirs surnaturels et se sauve dans la forêt. Le coq aura la hache le premier.</p> <p>Conséquence qui perdure aujourd'hui : « <i>Depuis ce jour, l'éléphant vit au fond de la forêt et ne s'approche plus des villages.</i> »</p>	<p>Pourquoi : Un buffle règne en tyran sur les animaux de la savane où ne coule qu'une rivière.</p> <p>Le buffle ne laisse boire ses sujets que lorsqu'il a bu et souillé l'eau.</p> <p>Un jour, une lionne donne naissance à un lionceau. Il fait très chaud. Elle lui donne à boire pour le sauver et boit un peu aussi. Le buffle veut connaître le coupable. L'hyène dénonce la lionne qui est exécutée sur le champ.</p> <p>Comment : Le lionceau a tout vu. Il se sauve. Il attend d'avoir grandi, d'être plus fort que le buffle pour se venger. Ce jour arrive. Le jeune lion interroge le buffle. Ce dernier lui dit qu'il n'a fait qu'appliquer la loi, que lui-même n'est pas coupable.</p> <p>Le lion parle d'une loi plus juste pour les faibles, terrasse le roi et libère le peuple des animaux.</p> <p>Conséquence qui perdure aujourd'hui : « <i>C'est depuis ce jour qu'il est le roi des animaux. C'est aussi depuis ce jour qu'il s'efforce d'être juste et droit.</i> »</p>
<p>Ce conte explique un fait de langue. Par ailleurs, il distille une morale : il faut tenir au mieux ses engagements si l'on veut être respecté.</p>	<p>Ce conte donne une explication sur la caractéristique morphologique des hyènes (arrière-train bas).</p>	<p>Ce conte explique une caractéristique comportementale de l'éléphant. Par ailleurs, il a une portée morale : la force ne donne pas tous les droits.</p>	<p>Ce conte explique une caractéristique comportementale de l'éléphant. Par ailleurs, il a une portée morale : la ruse peut venir à bout de la force.</p>	<p>Ce conte explique comment s'est instaurée une hiérarchie animale. Par ailleurs, il a une portée morale et politique : les tyrans les plus puissants et les plus injustes peuvent être renversés.</p>